



Nucléaire Vallée du Rhône : Mise en place de réseaux de Vigilance et d'Alerte

18 07 2014

Chronique d'un mensonge ou d'une omission inexcusable de l'exploitant et de l'ASN ou pourquoi la nécessité absolue d'un réseau de Vigilance et d'Alerte nucléaire en vallée du Rhône.

Ce dimanche 6 juillet 2014, en début d'après-midi un cyclotouriste qui a l'habitude de rouler sur le tronçon de la ViaRhôna de Cruas à Meysses, a aussi l'habitude de toujours pédaler avec son compteur Geiger-Müller à tube à scintillement (ionisation gaz). Bien lui en a pris car comme ... d'habitude il a réalisé simplement un contrôle de radioactivité au sol et il n'en a pas cru ses yeux, au lieu du bruit de fond habituel d'environ 0,15 $\mu\text{Sv/h}$ son compteur Geiger s'est affolé, la valeur en débit de dose s'affichait en plusieurs $\mu\text{Sv/h}$. Pensant à une erreur de mesure il a arrêté son petit compteur Geiger Radex et a refait un cycle de comptage complet, la valeur étant identique il a immédiatement averti l'organisation, car il n'y avait pas de doute la zone était fortement contaminée.

Un peu plus d'une heure après l'alerte, l'organisation mettait en place [un poste de contrôle radiologique au PK151](#) pour tous les cyclotouristes allant au nord ou au sud. Aucun n'a refusé, même ceux employés à la centrale nucléaire qui étaient majoritaires. Avec stupéfaction il a été constaté sans équivoque possible que tous les pneus des vélos ayant emprunté la ViaRhôna de Cruas au PK151 de Meysses étaient soit positifs ou fortement positifs et ceux arrivant de Meysses étaient négatifs ou avec des traces. Pire et incroyable des vélos sortis des coffres de voitures sur le parking du PK151 qui étaient contrôlés totalement négatifs, notamment ceux d'enfants à petites roues, se retrouvaient fortement positifs moins d'un quart d'heure après lors du retour sur le tronçon de la ViaRhôna située au sud de la centrale nucléaire.

Il n'y a jamais eu d'effolement, mais les employés de la centrale nucléaire n'en revenaient pas !

Next-up organisation [a pris des centaines de photos](#), celles publiées préservent l'anonymat des employés de la centrale nucléaire.

L'organisation qui n'a pas l'habitude gérer ce type de grave incident **a commis le soir une grave erreur de jugement** en reportant au lendemain matin l'alerte, mal lui en a pris car dans la nuit un déluge d'eau s'est abattu dans la vallée du Rhône presque sans discontinuer pendant 48 heures et aussi les jours suivants, ce qui a eu comme conséquence de lessiver les sols, ViaRhôna incluse.

L'analyse de ce grave incident du à un dépôt de contaminants radioactifs totalement hors norme suivant le vent du nord ou du sud de la première semaine de juillet a disséminé un dépôt particulière qui non seulement n'avait jamais été signalé ni par l'exploitant, ni par l'ASN, mais à cette date un seul avis d'incident INES 1 avait été publié qui ne laissait pas entrevoir la moindre contamination avec l'habituel copier/coller, sic *"Cet événement n'a eu aucune conséquence sur la sûreté, la sécurité et l'environnement."*

Depuis, après l'enfumage des élus et membres de la CLI lors de la réunion du vendredi 11 juillet, l'exploitant et l'ASN sous pression ont été contraints de publier simultanément ce 16 juillet les avis d'incidents dont 3 classés INES 1 pour le seul réacteur n°4 !

Il a aussi été annoncé que le 8 juillet le réacteur n°1 a été remis en fonction, en sachant que son arrêt n'a jamais été annoncé.

Cela fait beaucoup d'INES 1 en quelques jours pour un même réacteur, d'après les recherches, c'est même un record !

En conséquence quelle confiance peut-on avoir en des personnes qui sciemment ou par omission cachent la vérité ou enfument les membres de la CLI et 7 jours après publient rétroactivement une kyrielle d'incidents ?

Certains appelleront ça un dysfonctionnement et dissenteront en commission sur le retour d'expérience, mais au final rien ne changera car les enjeux financiers colossaux sont prioritaires sur la santé de la population.

Nous sommes persuadés qu'en cas d'accident nucléaire, la référence est maintenant gravé dans le marbre, c'est celle :

"Les courageux d'AREVA à Fukushima = le sauve qui peut immédiat". [\[La catastrophe de Fukushima aurait pu être évitée - NHK\]](#)

Face à ces constatations, la mise en place de réseaux de Vigilance et d'Alerte citoyennes est donc une absolue nécessité.

En conséquence 4 compteurs Geiger ont été remis aux riverains, deux sur la zone sud de la centrale nucléaire à Meysses [[1](#) et [2](#)], et deux au nord à Cruas [[1](#) et [2](#)]. Il est prévu que ces personnes réalisent au moins une fois par jour un de comptage de débit de dose en micro-Sievert par heure ($\mu\text{Sv/h}$) **afin de détecter un écart anormal avec le bruit de fond, ce qui en soit serait une alerte.**

Actuellement le bruit de fond constaté de 0,09 à 0,15 $\mu\text{Sv/h}$ est normal sur les communes de Cruas et Meysses. En cas d'écart anormal constaté, ces personnes réaliseront une contre-mesure afin d'infirmer ou confirmer pour avertir immédiatement.

Sur place, chez un riverain mitoyen à la centrale nucléaire, il y a aussi [un collecteur de particules opérationnel](#) pouvant être activé immédiatement pour effectuer les prélèvements particuliers avec divers type de filtres (charbon actif pour l'iode).

Dans les jours à venir la même opération va être réalisée avec les riverains d'autres centrales nucléaires dont celle du Tricastin.